

## L'évolution des platines sur les armes à feu

### La platine à Mèche

Au cours du 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècle on tente de rendre plus pratique l'allumage des armes à feu qui deviennent plus petites et portables alors que le canon est toujours allumé manuellement avec une mèche . Léonard de Vinci lui même présentera des dessins de platines à mèche qui amélioreront la portabilité et la mise à feu de l'arquebuse .

Ce système permet, en actionnant un petit levier situé sous le bois du fusil, de mettre en contact une mèche qui allumera la poudre placée dans un bassinet . Ce feu sera communiqué à la charge par la lumière et le coup peut partir.



Ce type d'allumage des armes à feu portatives sera utilisé pour la chasse mais aussi dans les armées de fantassins qui porteront des arquebuses ou des fusils à mèche .

Des armes plus courtes existeront , elles seront les ancêtres du pistolet.

### La platine à Rouet

Au milieu du 16<sup>e</sup> siècle apparait la platine à rouet. Un cylindre très rugueux vient frotter contre une pierre produisant une gerbe d'étincelles qui viendra enflammer la poudre .

C'est un système très complexe et difficile à produire .

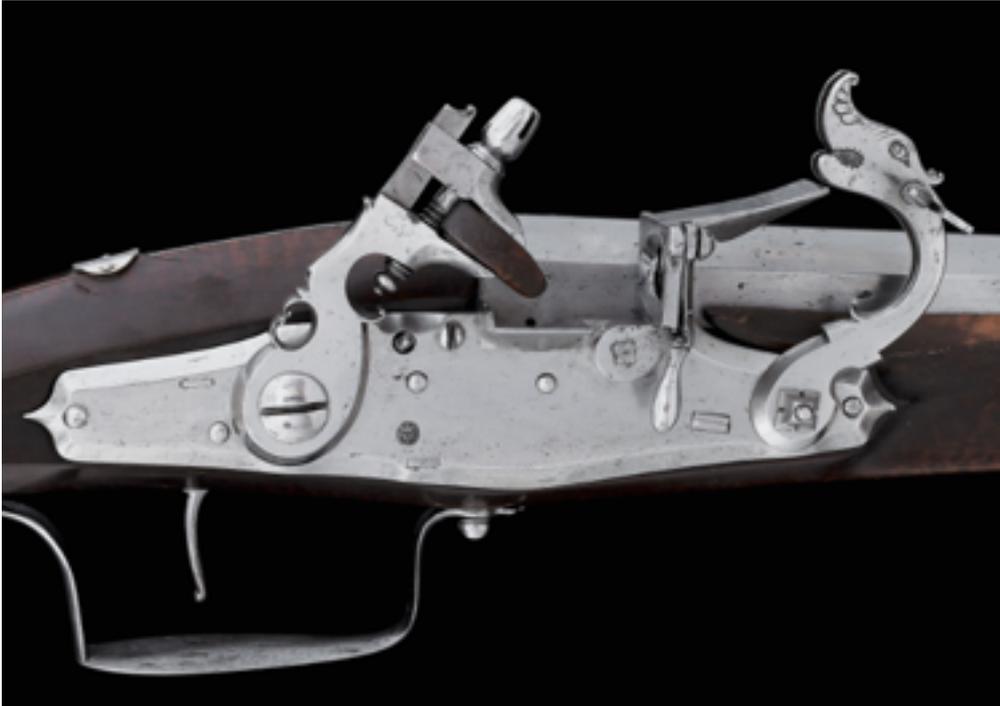


Cela en fait des armes très couteuses et on ne verra pas de fusils ou arquebuses à rouet dans les rangs militaires. Ces armes de luxe seront principalement utilisées pour la chasse et on en produira aussi de petite taille sous la forme de pistolets à rouet.

ces pistolets sont souvent richement décoré d'ivoire ou d'os finement marqueté.

## La platine à silex

L'étincelle produite par le choc d'une pierre est aussi le principe de la platine à silex qui apparaîtra en même temps au milieu du 16<sup>e</sup> siècle . Cette platine est beaucoup plus simple que le rouet .



Très vite dans les rangs militaires et pour assurer une meilleure efficacité on créera des platines doubles , à mèche et à silex.

La platine à silex française sera inventée en 1610 par Marin Le Bourgeois . Dans la platine à silex on utilise une pierre de silex qui vient frapper une batterie en acier, produisant des étincelles pour enflammer la poudre placée dans le bassinet.

## La platine à miquelet ou à la miquelet

Miquelet est le nom d'une bande de partisans Catalans au XVII<sup>e</sup> siècle . Ce type de platine est typiquement espagnole et se retrouve principalement au sud de l'Europe. Cette platine est ultra simple et a la particularité de ne pas avoir de noix.



Son système mécanique est situé principalement à l'extérieur de la platine.

Le grand ressort appuie directement sur une partie du chien qui , sous un effet de levier, vient se rabattre sur la batterie.

La batterie a la particularité de faire aussi office de couvre bassinet.

## La platine à chenapan

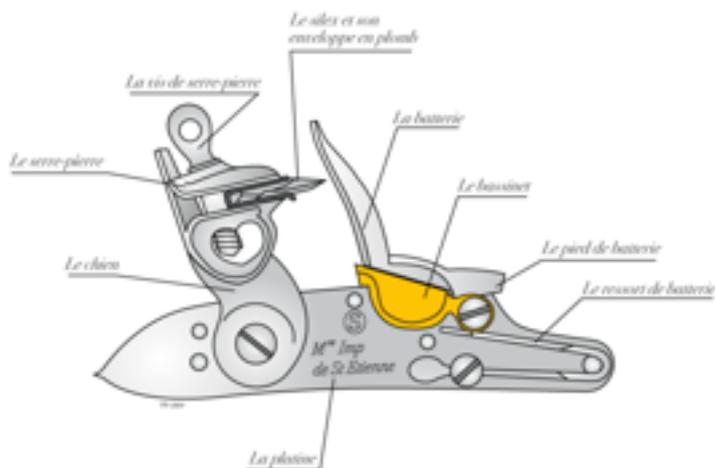
Ce type de platine est originaire d'Europe du nord. Elle se caractérise par une batterie séparée du couvre bassinnet . On la rencontre très longtemps en Afrique du nord sur des armes bon marché.



Un couvre bassinnet ultra simple protège la poudre dans le bassinnet . Pour préparer le coup on relève la batterie en position haute . Le chien peut alors venir frapper la batterie avec sa pierre de silex. L'escamotage de la batterie pouvait servir de sécurité, le coup ne pouvant pas déclencher d'étincelles .

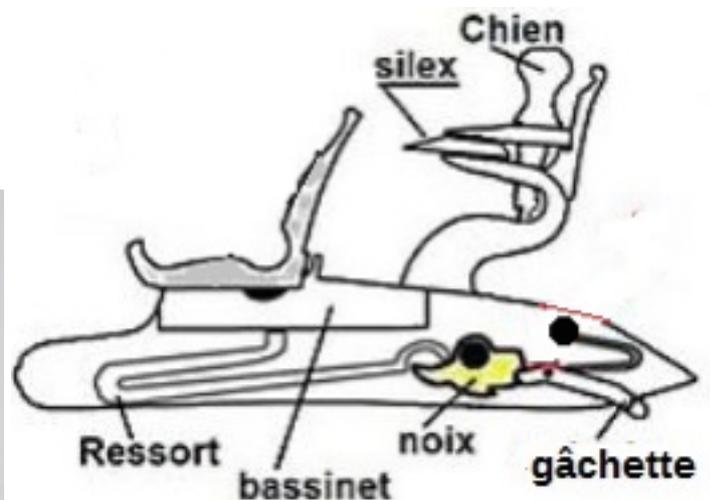
## La platine Française

Cette platine combine tous les avantages des deux systèmes . Dès son invention, elle se répand dans toute l'Europe sur les armes de chasse et de luxe . Il faudra cependant attendre la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle pour la voir s'imposer dans les armées .



Le chien est associé à une noix qui contrôle son mouvement assuré par un puissant ressort protégé à l'intérieur du bois de l'arme .

Le couvre bassinnet et la batterie ne sont qu'une seule pièce au mouvement contrôlé par un ressort.



## Evolution de la platine

Si la platine française a été utilisée pendant 200 ans dans les armes à feu elle a cependant évolué durant ces deux siècles .

Issue directement des rouets et des platines à mèche , le chien conserve clairement la forme du chien des rouets avec sa mâchoire caractéristique et sa forme plate à la fin du 17° . Dans ces platines primitives , la noix ne possède pas de bride .



On voit bien ici la noix et sa gâchette accrochant le cran d'armé et le cran de sécurité.

Le grand ressort lui n'a pas changé durant 200 ans .



Un peu plus tard, au début du 18° on ajoutera une bride à cette noix afin de gagner en solidité et éviter le jeu qu'elle prend très rapidement .

Cette bride de noix possède une queue en arrondi qui s'échappe vers le bas que l'on rencontrera sur ces platines jusqu'au milieu du 18° .



Elle trouvera ensuite sa forme définitive qui sera conservée sur les armes à feu portatives jusque vers 1850.

Bride de noix telle qu'on la trouve sur des pistolets à percussion modèle 1822TBis encore fabriqués en 1860 .



Une autre caractéristique de l'évolution des platines se trouve dans la bride de bassinet. Jusque vers 1730-40 la batterie était fixée à la platine par une simple vis. Ce montage était assez fragile et prenait facilement du jeu.



On voit bien sur cette platine d'un pistolet d'officier de cavalerie, daté de 1730 environ, qu'il n'y a pas de liaison mécanique entre la batterie et le bassinet.



Sur ce pistolet de cavalerie daté de 1749, la bassinet porte une bride qui vient solidement fixer le pivot de la batterie.

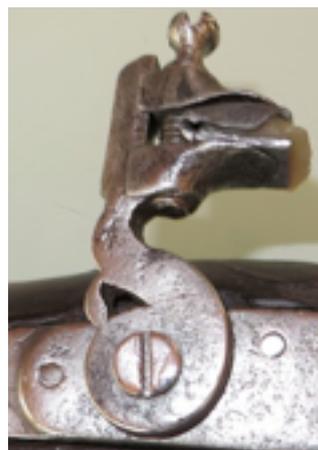
On remarquera sur l'image du haut que le ressort de batterie est assujéti à la platine par une vis dont la tête est à l'intérieur de la platine. Cette disposition améliore l'esthétique et se rencontre sur les pistolets de qualité durant le 18<sup>e</sup> siècle.

### Evolution de la forme des chiens sur la platine française

L'évolution de la forme du chien sur ces pistolets sera due à deux facteurs, la solidité et l'esthétique.



Les premiers chiens ressembleront directement à des chiens de rouets et de fusils à mèche qui doivent simplement enserrer un silex entre leurs mâchoires



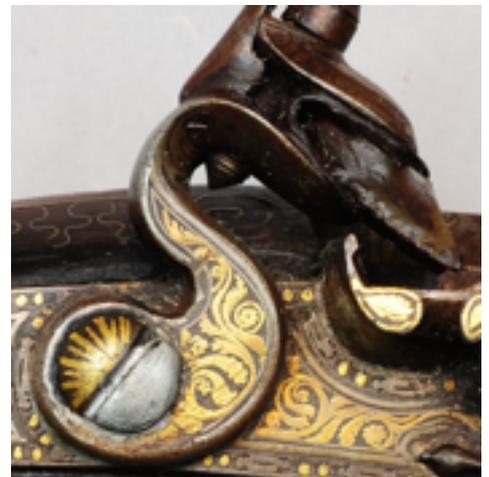
Chien d'un pistolet de chasse à la platine primitive datant d'environ 1680

Dès la fin du 17° siècle le chien col de cygne apparait . C'est le résultat d'un progrès esthétique évident qui a pour inconvénient sa fragilité



A corps plat ou a corps rond, il se renforce sur les pistolets militaires . On peut aussi le trouver gravé ou richement décoré .

Il en sera ainsi tout le 18° siècle surtout sur les fabrications privées ou de belle qualité.



Au milieu du 18° apparait parfois un renfort sous le col de cygne qui sera le début de l'apparition du chien à dit à Coeur qui se généralise au 19° siècle.

cette disposition est assez rare car très peu esthétique

Pour ce qui est des physionomies locales notons la forme assez particulière des chiens plats sur des pistolets Anglais assez facilement reconnaissable .



### Le chien à coeur

La recherche de la solidité étant bien sur dominante dans les armements militaires, on voit apparaitre sur le système d'armes 1763 le chien à coeur.

C'est d'abord un chien plat que l'on rencontre sur les pistolets comme sur les fusils .



La forme de la découpe dans la partie supérieure du chien ressemble à un coeur et lui donne son nom.

On rencontre aussi ce type de chien sous le nom de chien à espalet . Cela n'a pourtant rien à voir avec la découpe en coeur.

L'espalet est une surépaisseur qui vient s'appuyer sur le haut de la platine . Il a pour utilité, d'arrêter la course du chien en avant lorsque l'espalet bute sur la platine.



On trouvera des chiens à coeur sur toutes les armes militaires à silex de troupe.

A partir de 1773 , et à la manufacture de St Etienne d'abord, ce chien se renforce et devient un chien rond. Ce chien beaucoup plus solide équipera désormais toutes les armes des armées du roi dès 1780 .



Le chien à coeur, à espalet et à corps rond variera peu.

On note des différences dans la longueur de la crête qui sera très courte sur le modèle 1822

Il sera plus massif et droit sur les modèles du début du 19°.

Il sera plus léger, plus arrondi et esthétique sur les pistolets d'officier

